



www.npa2009.org

cheminot.anticapitaliste@gmail.com

Après la grève de juin, le match retour se prépare dès aujourd'hui !

Aujourd'hui, nous sommes plusieurs milliers de cheminots de tout le pays, dans la rue à l'appel des fédérations CGT et SUD-Rail. Ce ne sont pas les raisons de manifester qui manquent !

Emploi, salaires, réforme ferroviaire : ne les laissons pas tout casser !

Pépy vient d'annoncer le « gel des salaires » des cheminots en 2015, après plusieurs années avec des augmentations déjà ridiculement inférieures à l'inflation ! Comme s'il n'y avait pas d'argent dans les caisses..., alors qu'en 2013 les membres du Comité Exécutif de la SNCF se sont augmentés de 25 % ! Le budget 2015, c'est aussi 1600 suppressions de postes à SNCF Mobilités (principalement au Commercial), pas du tout compensées par quelques 500 créations de postes à SNCF Infra. Donc 1100 postes supprimés au total, à ajouter aux 25 000 postes supprimés depuis 10 ans ! Enfin il y a la réforme ferroviaire... Malgré la très grosse grève du mois de juin, la réforme s'applique petit à petit : division en 3 de l'entreprise, transferts de services, réorganisations... Et surtout, avec l'abrogation du RH 077, nous sommes en plein dans la période de « négociation » de la Convention Collective qui doit le remplacer. Pépy et le patronat veulent nous faire travailler plus, en étant plus flexibles... et moins payés ! Exemple : 20 jours de travail en plus par an (donc 20 jours de repos en moins), avec une amplitude horaire maximum de 14 heures par jour...

Cheminots, reprenons la rue !

Pour éviter une dégradation sans précédent de nos conditions de vie et de travail, nous devons donc nous préparer à une nouvelle grève d'ampleur, vers la fin de l'année (la convention collective doit s'appliquer début 2016). Et pour cela, nous devons garder en tête

le bilan principal de la grève du mois de juin : il existe toujours chez les cheminots (notamment chez les dizaines de milliers de jeunes) un énorme potentiel de résistance ! Et si cette combativité arrive à s'exprimer jusqu'au bout, en dépassant les états-majors syndicaux et aussi les frontières de l'entreprise, alors nous pourrions infliger à Pépy et au gouvernement une défaite dont ils se souviendront !

Pour cela, à nous tous de généraliser les meilleures expériences de la grève de juin. Une grève active et vivante, avec des piquets de grève nombreux, des actions coup de poing, des BBQ conviviaux... Des AG interservices et souveraines, où les cheminots de base prennent la parole. Des cortèges unitaires par gare, pour manifester tous ensemble au lieu de se diviser par syndicat. Une coordination des AG, pour que les grévistes se rencontrent et s'organisent directement entre eux, sans dépendre des fédérations syndicales. Une leçon de juin, c'est aussi qu'il faut se préparer à une grève longue, et pour cela il faut mettre des sous de côté, et réfléchir à une caisse de grève. Enfin, le facteur principal qui pourrait nous permettre de gagner, c'est une dynamique de lutte interprofessionnelle : si d'autres secteurs du public ou du privé rentrent en bagarre en même temps que nous, nous devons tout faire pour que ces luttes convergent, vers une grève générale !

Tout cela est d'autant plus important vu l'ambiance délétère qui s'est installée depuis les attentats du 7 et 9 janvier. Au lieu de nous laisser diviser par le racisme, l'islamophobie, l'antisémitisme, le complotisme..., il est temps de reprendre le chemin de la lutte ! Il est temps de remettre sur le devant de la scène nos revendications, pour réunir tous les travailleurs du rail, quelle que soit leur origine, leur religion, leur statut ou leur entreprise !